

Ms. gall.
quart. 49.







Rechnung von Led. XIV Tot

.. Led. XV abitt

aus der Rechnung der edit, Arrêts, p

Januar 1715.





14 aout
1715

Le Roi Louis 14 Tomba malade le 14 aout 1715
immédiatement sa maladie on Expos^a le Sacrement dant
tout^{es} les eglises de pavil & fut exposé à nu^{tre} dame
le 26 aout jour & nuit jusqu'au 3^e dimanche j^{eu} d'septembre
ou l'ordre que le Roi étoit d'écrit sur les 8 heures
du matin dimanche j^{eu} 7^e 1715 dont la 77^e de son âge pour accomplir
pendant ces poireux M^{gr} le cardinal de noailles parti le 23 de son Regne
tout les jours trois heures à d'habituer sauer p^{er} le
s. sacrement. en poireux.

L'on a dit plus^{ieurs} circonstances pendant la maladie
du Roi. La j^{eu} a à la quelle tout le monde a fait attention
est au sujet de la constitution unigenitus

Le Roi auant^{de} p^{er} par le p^{ape} avoir dessein de faire
une déclaration pour obliger les Evêques opposants à
soumettre & en partie. Le card. de noailles avec d'pavil
le Roi ruga à propos de consulter le parlement, & manda
plus^{ieurs} fois m. d'aguessseau p^{re} g^{en}ral à m. d'armes
p^{re}mier président lequel il leur fit p^{ar} de ses intentions
leur montra la déclaration d'écrite ou un projet pour
l'envoyer, & leur ordonna de dire leur sentiment
le p^{re} g^{en}ral déclara q^{ue} cela ne se pouvoit faire, le
parlement lui dit même sentiment. Le Roi leur ordonna
de consulter les présidents & les conseillers. & le résultat
fut qu'une telle déclaration ne conviend^{rait} pas.
il dit que les Ev. lui disoient q^{ue} cela pouvoit se faire

allu a la chapel

Le Roi crant mort le dimanche
 Le Lundi 2^e ^{septembre} 1715 m. le due ^{doulant} vint au parlement
 accompagné des princes, & des dues & des seigneurs de la cour
 a de m^r de pavlamine
 Le il fut reconnu pour Regent du Royaume.
 il proposa d'autres articles. & comme le pavlamine crant
 qu'il falloit deliberer
 Le p^{re} Regent se rassembla le pavlamine le même
 jour a 3 heures apres midi
 on vit courir le même jour plusieurs propositions de m^r
 qui a voit en propos par le due d'arles dont
 voici l'entree commençant par ces mots
 La première proposition regarda La Reine de

Le Roi Louis 15
 Le Roi devoit venir lui son le de justice Samedi 7 septembre
 lequel Legier indisposition l'en ont empêché.
 Le Roi Louis 15 se vint habiller le Lundi
 9 septembre, & n'a passé sur le boulevard du cours
 Le Roi ^{deux} deffense du je 7^{me} se travailler ont en poudre
 a l'eglise de n. dame de pail, son cour aux j^{es}uistes
 de la maison proche ou se le cour de Louis 15
 Le la pompe funebre de son cour ^{cours} a se fait le 9
 7^{me}, sans p^{re} par poudre
 de l'entree de le Roi n'a en ex^{er} dans son lie funebre 8 jours
 & les saillies
 m^r le due de de Bouj en vint habiller le palais
 de Luxembourg

Le jeudi 12 7^{bre} 1715 Le Roi partit de Vincennes
 à 10 h et partit pour finir son lit de justice au parlement
 au Tourni (c'est à dire à la place appelée Le-Tourni) à l'issue de
 Saint Louis. Le gouverneur & le procureur des marchands présents
 au Roi. Les chefs de la ville. Le Roi accompagné de la milice prêtre
 de sa maison, ^{arriva à 3 h} et d'abord au bas de l'échafaud de la St. Esprit
 il monta l'échafaud et ne fut point approuvé. Il n'y eut dans
 la St. Esprit ou m^r Le-Comte & la St. Esprit
 Le Duc de laur son complément le jeune Roi si m^r à ignorer
 sur un pied d'air l'orgue-gante, a comme il se fait pour
 ou l'on m^r ^{de son} ^{m^r p^r au motif de quelques antécédents}
 virent le Roi ^{lequel fut m^r à la St. Esprit}
^{le Roi} ^{lequel fut m^r à la St. Esprit} ^{lequel fut m^r à la St. Esprit}
 alors il fut avec beaucoup de joie
 au parlement. Le cour s'ouvrit aussitôt. Le duc d'apais
 m^r. Le-général (Noir) en robe violet accompagné de
 plus de m^r le conseil d'état ^{arriva au parlement}
 Le Roi y fit son lit de justice. Le parlement finit
 Le Roi fut porté sur les bras et se de tout d'un
 Le duc de laur l'échafaud de la St. Esprit de la ~~St. Esprit~~
 et retourna chez à Vincennes tout cet de passa
 aucun jour de tout point

Le-m^r ceux qui avaient été pas l'effi. de la ~~St. Esprit~~
 à Vincennes à la bastille ^{au} ^{lequel fut m^r à la St. Esprit}
 du Roi, ^{lequel fut m^r à la St. Esprit} ^{lequel fut m^r à la St. Esprit}
 de m^r ^{lequel fut m^r à la St. Esprit} ^{lequel fut m^r à la St. Esprit}

F 3 79

4

Du Lundy matin. 6 heures. 2 Septemb.

Ce jour les chambres assemblées, par l'ordre de M^r le premier président, on a veu M^r de la Roche foucault pair de France.

Ensuite la cour a deliberé en particulier sur les contestations qu'elle presentoit devoir arriver au sujet du Differend déjà survenu entre les pairs, et les présidents à mortier, les premiers prétendant que M^r le premier président devoit leur demander leur avis la tête nue, et avant même les présidents à mortier: Le résultat de la cour a esté qu'ils ne les suffisoient point, et que s'ils persistoient leur voye seroit tenue nulle.

Sur les 9 heures et demie la cour a eu avis que M^r le Duc d'Orleans estoit arrivé, a la P^{te} Chapelle, accompagné de M^r le Duc, de M^r le comte de Charolois, des princes de conty, du maine, de Dombes, et de Toulouse, et elle luy a député M^{rs} Le pelletier et Bailluet présidents à mortier, et deux conseillers de la grande chambre.

M^r d'Orleans Greffier en chef Attendoit au parquet des huisiers, pour luy remettre les clefs du coffre ou estoit renfermé le Testament du feu Roy.

M^r d'Orleans ayant pris place, Lavacheurque de Rheims comme premier pair du Royaume, s'en levé, et a dit qu'il faisoit ses protestations au nom des pairs, M^r le Duc de St Simon comme Syndic, a dit qu'il l'avoit déjà fait, si M^r d'Orleans ne leur avoit donné parole de n'en parler. M^r le premier président a répondu qu'auant de parler des affaires des particuliers, il estoit convenable d'agiter celles du royaume; ainsi l'on a parlé outre pour cet article.

M. Dup

88
e M^r d'Orleans prenant ensuite la parole a dit
qu'il venoit a la cour pour luy marquer les sentimens
du feu roy, et prendre les mesures necessaires sur la
poster qu'on avoit fait: il a ensuite marque par un
grand, et beau discours, tout le chagrin qu'il en ressentoit,
qu'il en estoit tres penetré par l'amitie, et la tendresse
dont le Roy l'avoit toujours honoré, il ajouta —
qu'il ne pouvoit en donner des preuves plus certaines qu'en
le servant des propres paroles du roy. . . . Mon Neveu
le vous institue regent du royaume apres ma mort
J'ay reconnu en vous tant de belles qualitez, que je vous
Juge tres capable, ayiez soin du jeune roy votre
maître, de la religion, et des affaires du royaume. —
ensuite il a dit qu'il apportoit a la cour le codicille
dont le feu roy l'avoit chargé, mais qu'il croyoit
qu'il convenoit de deliberer auparavant sur ce qui luy
appartenoit independamment du contenu dans le Testam
ent, ou codicille, par les droits de la naissance.

M^r les gens du Roy estant entres M^r de fleury
porta la parole et donna des conclusions pour qu'il
fut deliberé sur les droits de la naissance de M^r le Duc
d'Orleans ce qui fut suivi.
M^r le premier president, M^r le procureur gen^l,
et M^r Bonjois allerent chercher le Testament, la
Lecture en fut faite a haute voix par M^r Dreu
Conseiller de la grande chambre.

Le contenu en substance du Testament. —
Après un long discours sur la maniere dont il avoit
gouverné son royaume il établit le conseil de regence
M^r d'Orleans en est delavé chef, M^r le Duc y sera
admis, quand il aura atteint l'age de vint quatre ans.
M^r le Duc du Maine déclaré gardien du prince —

F 81
4

et en cette qualité on luy donne le pouvoir de
Commender Les officiers de la maison du roy.

M^r le Comte de Toulouze^{qui} en cas de Deced^t du duc
du Maine son frere aura la place, et autorité.

M^r le chancelier, M^r les marechaux de Villeroy
Gouverneur du Jeune roy, de Villars, d'axeles, de Tallard,
et d'harcourt, lequel en cas de Deced^t du marechal de
Villeroy en aura la place.

il ordonne que si les opinions du Conseil le trouvent
partagées le parti de M^r le duc d'Orleans l'emportera,
Si le trouve le plus faible d'une voix, il ne sera pas
suivy.

Il Recommande les Institutions qu'il a fait des maisons
des Invalides, et St Cyr, et prie qu'on ajoute cinquante
mille eus a la derniere.

Le Codicille est une Confirmation du Testament, il y
Nomme seulement, les Surs Gouverneurs, et Confesseur
du Jeune roy, et ordonne que le marechal de Villeroy
en qualité de Gouverneur Commendera des heures de sa
mort aux officiers de la maison sous M^r du Maine.

M^r d'Orleans donne de ne le voir point Nommer
Vegent, Comme le roy luy avoit dit, Ny dans le
Codicille, ny dans le Testament, demander qu'on delibere
sur les droits de la naissance.

Les gens du roy furent appellés et apres avoir dit par
la bouche de M^r de Fleury que le Testateur avoit
entendu par les mots de chef du Conseil celui de vegent,
il conclut a ce qu'on delibere sur les droits de la
naissance du duc d'Orleans, les conclusions furent
unanimement suivies, et M^r d'Orleans declaré vegent
du Jeune roy, et renvoya l'auguste assemblée. Et

dit, qu'il estoit, et faisoit attention a leurs lages
 Vomontances, dit qu'en qualité de regent il avoit
 plusieurs choses a proposer cequ'il fit a différentes fois.
 M^{rs} Les gens du roy étant mandés sur chaque article
 qui donnerent des conclusions conformes a l'enoncé du
 regent.

Ennemement que m^r Le Duc deuoit estre admis
 des ce jour au conseil quoyque n'ayant pas encore
 atteint l'age de 24 ans. Secondement qu'y étant
 admis, il deuoit estre déclaré chef du conseil a cause
 de sa qualité de premier prince du sang apres luy.

3^e qu'il luyoit convenable d'establi^r plusieurs conseils
 pour les affaires de marine, de guerre, des finances,
 et de religion, demandant le pouvoir de nommer les
 personnes de ses conseils, et disant qu'il choisiroit quelques
 de m^{rs} pour y estre admis. 4^e Le pouvoir de

nommer aux charges et benefices du royaume et
 celui de récompenser ou de punir ceux qui le méritoient,
 Nonobstant la clause du testament, qui ordonnoit que

la promotion aux charges du royaume tant de judicature
 que militaires, aux benefices, et aux emplois ne seroit
 faite que de l'avis du conseil de la regence, 5^e que
 le filz de regent estoit incompatible avec l'autorité
 qu'on donnoit dans le testament a m^r Le duc du Maine

de commander les troupes de la Maison du roy et de
 nommer aux charges qui y vaqueroient, par lequel il estoit
 plus convenable que dans un état Monarchique il ny
 eût qu'un seul homme, qui commandat, et que le
 pouvoir deuoit estre veü en une seule personne
 pour ne point donner lieu aux divisions, que d'ailleurs
 il n'estoit pas juste que m^r Le Duc qui est premier

7 54 IV
6 5 55

province du sang apres luy et grand maître de la maison
du roy dependoit de Mr Le duc du Maine

Sur cet article Mr Les gens du roy Mandés ont dit que
Mr le regent devoit avoir luy seul l'auctorité sur les
troupes, du royaume, et maison du roy, et que Mr le
Duc en qualité de grand maître devoit Nommer aux places
vacantes de ladicte maison.

La matiere mise en deliberation on a suivy les conclusions
de Mr Les gens du roy.

Sur ce Mr Le duc du Maine fit ses protestations, et
dit quil demandoit a estre déchargé de la surveillance de la
garde du prince, qui luy avoit esté enjoins dans le
testament, attendu quil ne vouloit point avoir une vaine
apparence de ~~gouvernement~~ Commandement, Les gens du
Roy ayant esté Mandés de Nouveau ont dit quilz demandoient
quelque temps pour deliberer, et apres le temps a eux accordé,
ils ont dit quilz voyoient que lon devoit donner du temps
a Mr le Duc du Maine pour decider sur cet article
le qui a esté suivy par les opinions, quoyquil eust voulu
faire de Nouveau ses protestations.

enfin on est venu a l'affaire des pairs, Mr de St
Simon a dit quil demandoit de Nouveau acte. Mr le marshal
de villars prenant la parole a dit que l'auctorité toujour
esté l'intention du roy, et quil luy avoit plusieurs fois
marqué, que comme la cour de parlement de Paris estoit
la cour des pairs, et le seul endroit ou ils vendoient la justice,
il estoit juste quilz jouissent de tous les privileges qui
pouvoient estre accordés a cette cour de parlement, et que
comme estoit le sentiment d'un si grand roy, on devoit
le suivre.

M^r le premier president a dit au contraire, que le roy luy avoit Marqué plusieurs fois qu'il ne decideroit jamais cette affaire.

M^r de St Simon Insistant toujours a demander acte de Nostre protestation, et disant que ce ne pouvoit estre ny messieurs, ny eux qui en devoient estre les Juges a cause qu'ils estoient parties, M^r le president de Nouion luy a demandé a qui demander vous acte estre a la cour, il a répondu, luy. Vous nous reconnoistez donc pour Juges, Non a dit le due de St Simon.

M^r D'Orleans ^{adit} que cestoit devant luy que les messieurs faisoient leur protestation, M^r de Nouion luy a répondu que toutes les fois qu'il viendroit en qualité de veyant au parlement pour proposer quelque chose, ils le recevroient avec tout le respect et l'honneur qui luy est dû, mais que cette affaire ne le regardoit point, parcequ'il n'estoit par soy, et qu'il ny avoit que le Roy seul qui püst la decider. Ensuite la cour s'est levée.

La premiere proposition regarde la regence
 que m^r le duc d'orleans demandera simplement
 et avant l'ouverture du testament comme il luy
 appartient par le droit de naissance sans
^{peu de du conseil de la Reine}

La 2^e apres l'ouverture du testament et codicille
 regarde le conseil de regence il demande qu'il
 soit destruit, que m^r le duc soit chef du conseil
 de la regence sous son autorité comme estoit
 le prince de conde son Misagent, que m^r le
 duc d'orleans forme le conseil de regence de
 gens choisis et acrédités dans le public et
 agreables a la compagnie

il fera part a la compagnie du choix
 qu'il aura fait sans estre absteint a suivre
 la pluralité des voix

La 3^e Sur la garde et tutelle
 m^r le duc d'orleans ne pretend point
 s'en mêler, elle est sagement établie et
 si le roy ne l'avoit pas fait il auroit prie
 le parlement d'y pourvoir, il ny a que
 quelques points a observer

le premier est l'autorité sur la maison
 du roy qui est une chose monstrueuse dans

38
L'estat dangereuse pour la tranquillite publique
et contre toute sorte de regles et des raisons. Si
on sçavoit qui a donne ce conseil il meriteroit
d'estre puni car cest vouloir lever l'estendard d'une
querre civile.

2^e M^{te} Le Duc d'Orleans demande a cest egard
le commandement sur la maison du roy &
comme sur les autres troupes.

3^e 2^e que m^{te} Le duc d'Orleans veut que la
qualite de Surintendant de l'education et
garde du roy, et le commandement du quel
ordinaire sous ~~la~~ l'autorite du regent et des
princes du sang.

3^e que le commandement ne soit que sur
les troupes qui composent ce quel ^{ou l'exercice} actuel
aupres de la personne du roy seulement.

il sera pourveu au choix du confesseur
par l'avis du regent et du parlement quand
le roy sera en age.

4^e que le Surintendant a l'education ne le
pourra transporter d'un lieu a un autre
que du consentement du regent et du
parlement.

Si que en^t Le Duc d'Orleans promet de
revoquer par un edit les articles des
ordonnances de 1664 et 1673 qui arrestent
le cours des remonstrances et en faire
expedier un edit inestamment il permettra
la continuation du parlement pour
l'enregistrement dudit edit et des affaires
publiques jusques au dernier septembre









